

LudiFlow  
Transmettre l'essentiel

## L'EFFET PYGMALION

L'**effet Pygmalion** désigne l'effet des attentes sur les performances d'un sujet.

Si l'autorité – à savoir : *parents, éducateurs, enseignants, institution...* - qui évalue les performances de l'apprenant s'attend à ce qu'il réussisse, celui-ci aura plus souvent tendance à réussir et inversement si cette même autorité s'attend à ce qu'il échoue.

L'**effet Pygmalion à l'école** désigne l'effet de ce phénomène dans le monde de l'éducation. Il a été mis en lumière par une expérience de Rosenthal et Jacobson.

*« Dès que les professeurs commencèrent à le traiter en bon élève, il le devint véritablement »*

*Marcel Pagnol - Le temps des amours*

### **Effet Pygmalion - R. Rosenthal découvre un phénomène étonnant**

Robert Rosenthal chercheur en psychologie sociale, a mis en lumière l'effet Pygmalion à travers l'expérience suivante : il a constitué 2 échantillons de rats totalement au hasard.

Il informe un groupe de 6 étudiants que le groupe n°1 comprend six rats sélectionnés d'une manière extrêmement sévère. On doit donc s'attendre à des résultats exceptionnels de la part de ces animaux.

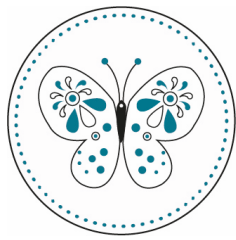
Il informe ensuite les 6 autres étudiants qui se voit confié le groupe des six rats n°2 que ceux-ci n'ont rien d'exceptionnel et que, pour des causes génétiques, il est fort probable que ces rats auront du mal à trouver leur chemin dans le labyrinthe.

Il a demandé aux deux groupes d'étudiants d'entraîner leurs 6 rats à traverser un labyrinthe.

En procédant ainsi, Rosenthal avait modifié les attentes de ses étudiants afin de voir si cela avait une incidence sur les performances des rongeurs.

Les résultats dépassèrent largement les prédictions de Rosenthal : les rats du groupe 1 furent bien meilleurs et certains rats du groupe 2 **ne quittèrent même pas la ligne de départ.**

**Les attentes des testeurs modifient les performances des animaux testés.**



LudiFlow  
Transmettre l'essentiel

Après analyse, les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient particulièrement doués leur ont manifesté de la sympathie, de la chaleur, de l'amitié. A l'inverse, les étudiants qui s'attendaient à ce que leurs rats échouent se sont montrés plus froids, plus distants et se sont inconsciemment désintéressés des rongeurs, leur montrant par conséquent moins d'affection. Les attentes des « coachs pour rats » ont donc eu un très grand poids dans les performances des animaux.

**Les performances des rongeurs étaient plus liées aux attentes de ceux qui les entraînaient qu'à leurs caractéristiques internes.**

La question se pose alors...  
si ces résultats sont vrais pour des animaux,  
peuvent-ils l'être également pour des êtres humains ?

**Les attentes des professeurs pourraient-ils influencer les résultats des élèves ?**

**Les élèves supposés « doués » réussissent mieux quel que soit leur niveau réel :  
l'expérience de l'école d'Oak School**

### **Effet Pygmalion à l'école - Description de l'étude de Rosenthal**

Comme l'écrit Rosenthal, « *Si des animaux considérés comme plus brillants par leurs dresseurs devenaient effectivement plus brillants grâce aux préjugés favorables de ceux-ci, cela pouvait être vrai aussi pour les écoliers* ».

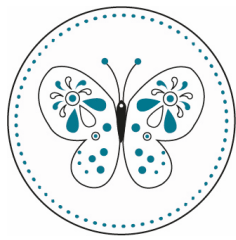
Pour tester son hypothèse, le psychologue s'est demandé s'il était possible d'aider un élève à progresser en modifiant les attentes de son professeur. Il a donc fait **croire aux enseignants que certains de leurs élèves étaient surdoués**, afin de savoir si cela allait affecter leurs performances scolaires.

L'expérience eut lieu sur toute une année dans une école défavorisée de San Francisco, dans laquelle de nombreux élèves étaient en situation d'échec.

En septembre, les chercheurs ont fait passer des tests de Q.I. à tous les enfants.

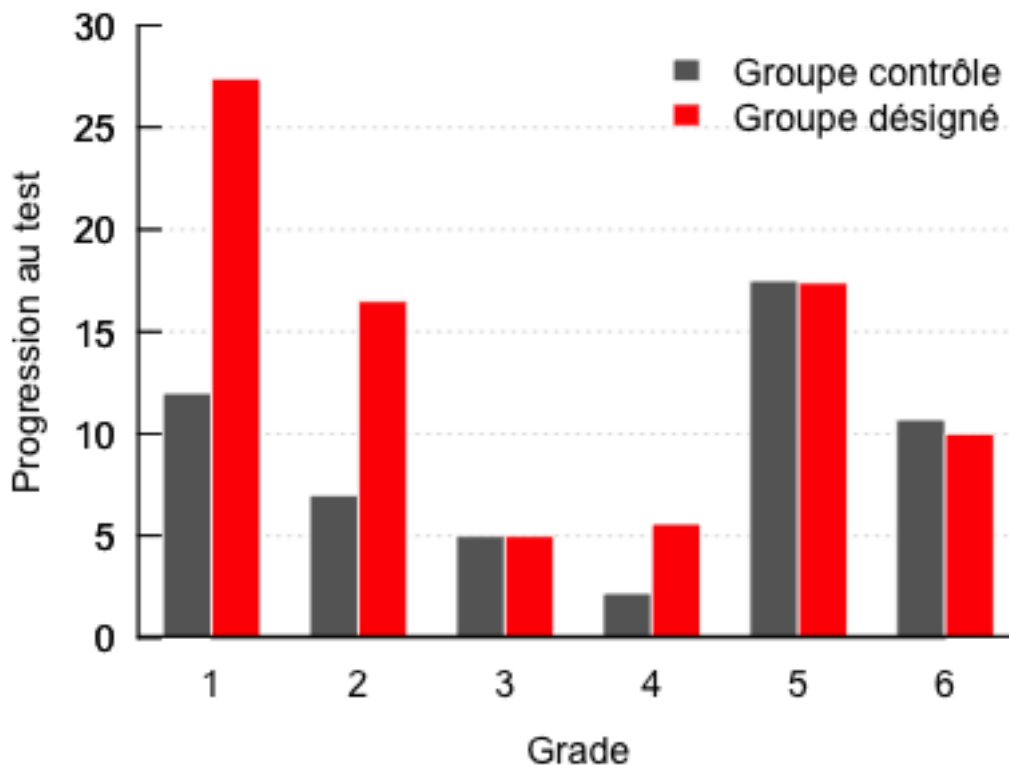
Et ils ont gardé les résultats pour eux, et ont fait croire aux professeurs qu'il s'agissait d'un « tout nouveau test mis au point à Harvard, et destiné à détecter les élèves susceptibles de progresser de manière spectaculaire pendant l'année à venir ».

Les chercheurs ont ensuite sélectionné au hasard cinq enfants par classe, et ont fait croire aux professeurs que ces enfants avaient eu d'excellents résultats au test, et qu'on pouvait s'attendre à ce qu'ils **fassent des progrès très importants au cours de l'année**.



A la fin de l'année scolaire, les chercheurs ont refait passer un test de QI à tous les élèves pour comparer les résultats des élèves dits « normaux » et ceux des élèves **désignés** comme prometteurs.

Les résultats du tableau sont donnés pour chacune des 6 classes (les sigles sont en anglais : *Grade 1* pour CP, *Grade 2* pour CE1, etc.). On compare l'écart entre le groupe désigné (les pseudos élèves prometteurs **en rouge**) et le groupe contrôle (les élèves dits normaux **en gris**) :



Comme on peut le voir sur le graphique, les élèves désignés comme « prometteurs » ont en moyenne beaucoup plus progressé que les autres. Ces résultats sont particulièrement vrais pour les classes de CP et de CE1 pour lesquelles on peut penser que les attentes des enseignants jouent un grand rôle.

Ces élèves « prometteurs » ont également été perçus comme plus performants et plus agréables que les autres par leurs professeurs, alors qu'ils avaient **en réalité été choisis au hasard...**

### CONCLUSION

Les résultats de l'expérience démontrent que les élèves surévalués se sont comportés comme les souris du premier groupe : ils ont amélioré leurs performances au test d'intelligence. Et ce, grâce au regard qu'ont pu porter les enseignants sur eux.